

**24 Heures : Article - 02/10/2009**

## Le quartier de Florissant refuse d'être stigmatisé

**RENENS - En vue de l'arrivée d'un tiers d'habitants supplémentaires dans la commune, la Municipalité, le canton et la Confédération lancent une démarche participative pour repenser l'organisation sociale du quartier. Ses habitants s'en offusquent et expriment leur bonheur de bénéficier d'un excellent cadre de vie.**

RAPHAËL EBINGER

Le quartier de Florissant est l'irréductible village gaulois de l'Ouest lausannois face à l'Empire romain, incarné par la Confédération et son programme «intégration sociale dans des zones d'habitations». Un projet d'autant plus mal reçu qu'il est lié à la révision de quartier voulue par la Municipalité pour permettre la construction de nouveaux immeubles parmi les barres d'habitations de ce quartier populaire de Renens. L'accueil de la démarche a ainsi été particulièrement froid, mercredi soir, lors de sa présentation.

«De la bibine pour les chats!»

«Notre quartier est magnifique et l'on y vit très bien! Et vous voulez ajouter un tiers d'habitants supplémentaires en construisant sur les espaces verts. Ce que vous faites, c'est de la bibine pour les chats!» s'est offusqué Willy Grandjean, qui réside à Florissant depuis quarante-six ans et deux mois. «Vous venez nous parler d'intégration, mais il n'y a pas de problème d'intégration ici! J'ai l'impression que vous allez simplement réussir à défaire un quartier qui fonctionne bien!» a renchéri une de ses voisines.

Sur le banc des accusés, il y avait pourtant du beau monde. Le conseiller d'Etat Philippe Leuba est même venu expliquer pourquoi le canton s'engageait aussi dans la démarche, dans le cadre de sa politique d'intégration. A l'heure des questions, la délégation – Jean-Philippe Dind, de l'Observatoire universitaire de la ville et du développement durable, qui conduit la démarche sociale, ainsi que la Municipalité et Martin Hofstetter, l'urbaniste de Renens – a dû combler le fossé entre ses visions du quartier et la réalité du terrain vécue par la soixantaine d'auditeurs. Car, comme l'avait annoncé le conseiller d'Etat en préambule, «il ne sera pas possible de faire le bien d'une population si celle-ci n'adhère pas au projet».

«Notre objectif est de densifier l'habitat tout en améliorant le cadre de vie», a souligné Tinetta Maystre, municipale de l'Urbanisme. Et pour cela, la population sera conviée à participer à des ateliers qui auront la mission de faire émerger ses attentes pour les intégrer ensuite dans le plan de quartier. Un processus par ailleurs impératif pour la Confédération, qui apporte son soutien financier et technique pendant quatre ans par le biais de son programme ayant l'optique de créer une plus grande cohésion sociale.

Des bénéfices à tirer

Au fil des discussions, les habitants de Florissant ont toutefois pris conscience des bénéfices qu'ils pourront tirer du projet, dont le premier atelier est fixé à la semaine prochaine. Car tout n'est pas parfait dans ce quartier qui manque cruellement de lieux de rencontre, et où l'aménagement des larges espaces verts est presque nul. Il n'y a par exemple que deux bancs publics pour une population équivalente au village de Bière. Le bruit des voitures et du train, les problèmes de circulation et de stationnement ont notamment été évoqués.